

# Revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Revue

### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, N° 4, avril 1982**

Cette livraison s'ouvre sur les commentaires qu'apporte M. Paul Klein, directeur de projets au «Sozialwissenschaftliches Institut der Bundeswehr» à Munich. Cet organisme s'est enquis de la réputation de l'armée suisse auprès de sous-officiers allemands. Le résultat, comme les commentaires qu'y apporte l'auteur, sonne assez agréablement aux oreilles. Encore qu'ici ou là, on se prenne à penser que les réponses aux questions procèdent davantage d'une réputation de notre armée que de sa connaissance exacte.

Plus loin, le major Walter Bischofberger, sous le titre «Défense antichar: toujours plus difficile», s'intéresse aux moyens de parer à l'action des nouveaux chars équipant les troupes soviétiques. Il est certain que la charge creuse, seule munition antichar dont puissent user nos troupes d'infanterie, ne suffit plus. Il est nécessaire de leur permettre de varier davantage leurs engagements en fonction du type d'adversaire. L'auteur demande l'équipement de nos propres chars avec des canons de 120 mm, l'équipement de notre infanterie avec des chasseurs de chars (où seront-ils instruits?) et avec une fusée DCA portative. De telles acquisitions sont, à son point de vue, bien plus urgentes que de nouvelles pièces d'artillerie ou de nouveaux camions.

Signalons enfin que ce N° 4 de l'ASMZ est pourvu d'un cahier spécial, publié sous les auspices du CCG, et intitulé «Armee und Ernährung».

### **Rivista militare della Svizzera italiana, N°1, janvier-février 1982**

A l'occasion du 1<sup>er</sup> janvier, le président du Gouvernement tessinois, M. Flavio Cotti, a exprimé ses pensées sur la liberté et sa défense. La revue en fait son introduction à ce premier numéro.

Suivent plusieurs articles originaux. L'un, du capitaine Arturo Romer, physicien, sur l'arme à neutron. L'auteur en

étudie — et c'est ce qui fait l'originalité de sa contribution — l'engagement dans un cas «Suisse» et plus particulièrement dans un cadre tessinois.

Autre article original, celui d'un spécialiste en gastronomie, Luigi Bosia, sur l'évolution de la cuisine militaire non seulement en Suisse mais aussi dans les forces armées étrangères. La nourriture des soldats romains était au départ à base de polenta, avant que l'on passe au pain. Les marins, pour leur part, recevaient du pain cuit deux fois (bis-cuit) qui avait l'avantage de se conserver plus longtemps. On apprend aussi que la gamelle date de 1828 et qu'actuellement, à l'exception d'un certain excès de sel, la nourriture militaire correspond dans ses grandes lignes à celle qu'absorbe la moyenne des familles suisses.

Signalons enfin que, dans cette livraison, la RMSI publie l'étude de la Société suisse des officiers consacrée à l'armée des années 1990.

### **Le Hussard, N° 1-2/1982**

Le Bulletin d'information du Centre d'histoire et de prospective militaires publie l'essentiel d'une communication présentée par le colonel EMG Reichel au Colloque 1981 de la Commission internationale d'histoire militaire à Montpellier. Cette brève étude a pour objet la défense de la ville de Hambourg entre 1796 et 1814. La cité passe par une phase de neutralité, prétexte d'une défense «bon marché», puis par la satellisation sous forme de deux phases d'occupation successives qui mettent en relief le coût réel de la «non-défense», enfin par la défense à outrance montrant le prix à payer effectivement pour une défense utile et efficace. Une étude particulièrement bienvenue, source d'utiles réflexions, et pas seulement pour les militaires...

Passant en revue le travail de l'année écoulée, «Le Hussard» relève avec satisfaction l'institutionnalisation du Service historique sous la dénomination «Bibliothèque militaire fédérale et Service historique» avec mission:

- de promouvoir l'histoire militaire;
- d'organiser des cours d'histoire;

- de collaborer avec les hautes écoles;
- de publier des travaux scientifiques.

#### **Protection civile, N° 4, avril 1982**

Le thème central de cette livraison consiste à évoquer la question que maint concitoyen se pose: Où est situé mon abri? A l'aide de quatre exemples choisis «au hasard» (un hasard malheureusement cantonné à l'est de la Sarine), soit les villes de Bâle, de Berne, de Bienna et le village de Rümlang (ZH), la revue expose les systèmes de plan d'attribution employés. On insiste sur la nécessaire souplesse d'un système qui doit tenir compte de la mobilité de la population. Néanmoins, les chiffres comparés de places disponibles dans les abris ventilés, d'une part, et des populations résidentes d'autre part, montrent que, à supposer que l'armée soit mobilisée, chacun pratiquement trouvera place dans un abri, l'attribution de ces places étant, l'électronique aidant, constamment tenue à jour.

#### **Rivista militare, N° 1, janvier-février 1982**

Introduit par une étude du Lt-colonel EMG Antonio Lombardo, intitulée «Stratégie nucléaire» et fort justement sous-titrée «Ombres et lumières du réarmement américain», la revue italienne présente, comme à l'accoutumée, une grande variété de rubriques. Notons tout d'abord une synthèse de l'ensemble des conflits secouant actuellement notre monde. Les auteurs, les Lt-colonels Francesco Lovino et Guido Caruso, ont relevé huit zones de conflits (Europe jusqu'à l'Oural, Moyen-Orient, etc.) pour lesquelles ont été établies des courbes de fréquences des conflits de 1945 à 1980. Ce qui fait immédiatement apparaître une forte densité dans la décennie 1964-1973. Nombre d'autres éléments de grand intérêt (comme les lignes de force de l'agressivité soviétique)

ressortent encore de cette étude fort bien conduite.

Dû à la plume du major Raffaele Biondo, un historique des troupes techniques (entendez par là l'équivalent de notre service de protection AC) nous conduit du milieu de la Première Guerre mondiale à nos jours à travers le développement des moyens techniques et des troupes ABC.

#### **Revue historique des armées, N° 1, janvier-mars 1982**

Pour la première fois, la revue historique française se présente sous son nouveau format, dans une conception plus agréable et avec une grande abondance d'illustrations.

On notera, en particulier, l'apparition d'un «dossier», sujet sur lequel se penchent plusieurs auteurs qui lui donnent chacun un éclairage particulier. Il s'agit, cette fois-ci, du sujet «Penseurs militaires» dans lequel sont évoqués les personnalités de Guibert, du général Lewal, d'Ader et de Mitchell dont le bombardement de l'«Ostfriedland» en 1921 est resté célèbre, du contre-amiral Aube et de l'amiral Castex.

Nous avons, en outre, retenu l'article du colonel Pierre Lesouef consacré au maréchal Slim en Birmanie durant la Deuxième Guerre mondiale. Sa personnalité a indiscutablement marqué la campagne entre 1942 et 1945. Excellent analyste des causes d'un revers, le maréchal Slim sut en tirer les conclusions quant à la formation des troupes (déplacement dans la jungle) et des cadres (pas d'offensive frontale). Il faut s'habituer à avoir sans cesse l'ennemi aussi *derrière* soi; la logistique doit reposer sur des dépôts polyvalents, et l'activité des patrouilles est essentielle.

Mentionnons enfin le projet, exposé par Pierre Waksman, d'un scaphandre de guerre destiné à une attaque contre les navires anglais et qui vit le jour en 1803.